

# COLLOQUE

## « Art, Petite-enfance et Biotope :

Questionner notre rapport au bien commun  
pour pouvoir mieux le transmettre »

**193.SOLEIL!**  
festival pour les tout-petits

du 15 mai au  
2 juin 2013 en  
Seine-Saint-Denis

théâtres  
parcs  
crèches

[www.193soleil.fr](http://www.193soleil.fr)

seine saint denis  
LE DÉPARTEMENT

la  
Courneuve

jeu  
des  
Lilas 4444

VILLE DE BOULLEVARD  
VILLERIEUX

Parcette  
Montreuil

Les Roches,  
Maison des pratiques amateurs  
Montreuil

Ville de Rosny-sous-Bois

le forum

CLICHY  
Sous-Bois

Ville de Rosny-sous-Bois

LE BOURGET

STAINS

17 MAI 2013

PARC DEPARTEMENTAL DE L'ÎLE-SAINT-DENIS

Infos et inscriptions : [www.193soleil.fr](http://www.193soleil.fr) -06 26 82 37 16

# « Art, Petite-enfance et Biotope :

## Questionner notre rapport au bien commun pour pouvoir mieux le transmettre »

Si la question de l'art pour les tout-petits a souvent été abordée depuis une trentaine d'année, celle du lien entre l'art, la petite enfance et le biotope n'a pas encore pu bénéficier de l'intérêt qu'elle mérite. Le Festival 1.9.3. Soleil ! qui se déroule en grande partie dans les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis, se situe d'emblée au carrefour de ces thématiques. Et ce, d'autant plus qu'il s'attache à programmer des spectacles dont les sources de création sont intimement liées à un questionnement sur notre rapport au biotope. En effet, certains artistes (de plus en plus nombreux) qui créent pour la petite enfance véhiculent par leurs œuvres des univers sensibles qui passent par une mise en jeu du corps de l'enfant en lien avec les éléments naturels.

Cette journée de colloque ambitionne de permettre à ces artistes, mais aussi aux acteurs environnementaux, aux professionnels de la petite enfance et aux publics de croiser leurs préoccupations, et d'ouvrir un espace où peuvent se reposer les questions essentielles sur le rapport du très jeune enfant à l'art et au biotope.

En 2012 se tenait la première édition de ce colloque. Cette année, nous poursuivons l'initiative autour du thème :  
Questionner notre rapport au bien commun pour pouvoir mieux le transmettre.

En effet, il nous semble urgent de remettre en question notre relation au monde vivant et de faire de ce colloque un temps récurrent chaque année où pourront émerger de nouvelles questions, de nouveaux enjeux, pour contribuer à l'émulation de la réflexion, de la création et des initiatives sur le sujet.

**INSCRIPTIONS au COLLOQUE :**  
**06 26 82 37 16 ou [contact@193soleil.fr](mailto:contact@193soleil.fr)**

⇒ Spectacle *Desayuno Fragil* de le cie Casa Incierta : 10h45  
au Parc de l'Île Saint-Denis (Entrée libre sur réservation : 06 26 82 37 16 ou [contact@193soleil.fr](mailto:contact@193soleil.fr))

⇒ Visite de l'exposition *Mondi fragili* de le cie Casa degli Alfieri : 9h30 ou 17h  
au Parc de l'Île Saint-Denis (Entrée libre sur réservation : 06 26 82 37 16 ou [contact@193soleil.fr](mailto:contact@193soleil.fr))

### Comment s'y rendre ?

**Maison du Parc de l'Île Saint-Denis**  
**Quai de la marine – 93450 L'Île-Saint-Denis**

En transports en commun : RER C – Arrêt Epinay sur Seine, puis 15 min à pied ou bus 261 arrêt Pont d'Epinay.  
Bus 138 ou 238 ou 261 -Arrêt Pont d'Epinay. Bus 237 - Arrêt Parc départemental – Alfred Sisley

En voiture : Attention, le pont de l'Île Saint-Denis est fermé (prendre le Pont de Saint-Ouen ou le pont d'Epinay)

---

9h30                    Visite de l'exposition *Mondi fragili*, (Cycle Universi Sensibili)                    Compagnie Casa degli Alfieri

---

10h45                    Spectacle *Desayuno Fragil* (Cycle Universi Sensibili)                    Compagnie La Casa Incierta

---

11h30 –                **La nature a-t-elle encore sa place dans les parcs publics ?**  
12h15                    Intervenant : Michel Péna

---

« Plus nous vivons dans des villes, moins nous avons de rapport avec la nature, et plus nous la désirons. La connaissons-nous pour autant ? Est-ce que ce désir est lié à son absence et serions-nous vraiment capable de vivre avec elle ? N'est ce pas au fond que le désir d'une image, et ne la rejetons nous pas en réalité ?

Nous nous en éloignons encore avec nos ordinateurs et nos télévisions, nos airs conditionnés, la mécanisation de toute action. Et du fait de cet éloignement toujours plus grand, sa disparition réelle semble ne pas émouvoir grand monde, malgré les discours.

Mon travail consiste à tenter de réinstaller un peu de nature (ne serait –ce qu'un arbre, un peu d'herbe, un peu de terre,) dans les milieux très artificiels des villes.

Mais cela n'est pas simple car il faut que l'espace laissé à la nature n'empiète pas sur l'espace laissé aux habitants. Il s'agit donc d'inventer comment rendre des milieux urbains à la fois plus naturels et plus praticable, deux termes qui jadis s'opposaient. (la nature étant fragile par essence, les espaces très pratiqués étaient peu naturels)

Mon travail consiste d'abord imaginer des paysages, petits ou grands c'est-à-dire des espace où puissent vivre les gens en bonne intelligence avec la nature.

Pour cela, il faut d'abord inviter les gens à sortir, à regarder à l'extérieur, à s'extraire de leurs écrans électroniques où le ciel artificiel paraît toujours plus joli que le ciel réel, à apprendre à jouir du paysage.

Et aussi à regarder les choses vivantes, à accepter que d'autres formes de vie puissent cohabiter avec nous....

Une araignée n'est pas forcément méchante ! »

---

12h15 – 14h30 **Pause déjeuner**                    Restauration par l'association des femmes de l'île

---

**14h30-15h15 Une société qui altère notre rapport au bien commun dès le plus jeune âge ?**

Intervenant : Bernard Legros

---

« La question des biens communs est fondamentale si l'on veut parvenir un jour à une société qui soit la plus démocratique possible, ou plus modestement moins inégalitaire qu'aujourd'hui. Historiquement, le capitalisme s'est précisément imposé en privatisant les terres et bois communaux où les gens du peuple (paysans, artisans) avaient jusqu'alors le droit de prélever gratuitement des ressources pour les besoins de leur vie quotidienne. Ce fut le mouvement anglais des *enclosures*, au XVII<sup>ème</sup> siècle. Quatre-cent ans plus tard, la définition des biens communs n'a pas beaucoup changé. Ils peuvent être immatériels (les relations sociales) ou matériels (l'eau, l'air, le bois, les plantes sauvages comestibles, les paysages, etc.) et ne font *normalement* pas l'objet d'un échange économique. En 2013, nous prenons, hélas, la mauvaise direction !

Notre société libérale marchande cherche, depuis deux décennies, à privatiser progressivement les biens communs (notamment par le système des brevets) et à détourner les désirs des individus sur les biens de consommation individualisés. Les enfants et les adolescents sont principalement victimes de deux phénomènes, qui sont liés : la double emprise sur leur vie de la publicité et de la médiasphère (télévision, ordinateur, internet, téléphones portables, nouvelles technologies de l'information et de la communication), qui induit un autre effet pervers : une distorsion de la perception du temps et de l'espace. Une action politique responsable doit d'urgence limiter drastiquement ces intrusions dans la vie psychique des petits. Parallèlement, un processus culturel de « décolonisation de l'imaginaire », selon l'expression de Serge Latouche, doit être entamé, notamment à l'école. Celle-ci doit se réinscrire dans une éthique déontologique-humaniste plutôt que strictement utilitariste. La survie de la civilisation est à ce prix. »

**15h30-16h30 Entrer en connivence avec le tout-petit autour de la question du monde vivant : une urgence artistique ?**

Intervenants : Antonio Catalano (Cie Casa Degli Alfieri - Italie), Carlos Laredo (Cie La Casa Incierta - Espagne), Vincent Vergone (Cie Praxinoscope - France)

---

A travers les témoignages d'Antonio Catalano, Carlos Laredo et Vincent Vergone, nous découvrirons comment dans 3 pays différents, 3 artistes singuliers s'emparent de cette question depuis plusieurs années dans leur travail de recherche artistique. Si le travail en direction des tout-petits est leur point commun évident, leur regard sur la nature qui nous environne en est un bien plus prégnant encore : pour chacun d'entre eux, la nature est intimement liée à une poésie des sens en éveil qui nous révèle à chacune de leur création combien il est nécessaire de retrouver un rapport simple et respectueux de celle qui nous fait vivre.

## Présentation des intervenants

### **Michel Péna :**

Ancien président de la Fédération française du Paysage (FFP). Co-fondateur avec Christine Péna de l'agence Péna et Péna à Paris, il est un paysagiste emblématique de sa génération qui travaille sur le territoire urbain. Parmi ses réalisations, on compte le jardin Atlantique à Paris, le parc départementale Jean-Moulin – Les Guilands à Bagnolet-Montreuil,... L'agence Péna et Péna a développé, avec l'OPHLM de Paris, une approche végétale sensible de la restructuration urbaine.

### **Bernard Legros :**

Essayiste, licencié en histoire de l'art, archéologie et musicologie ; agrégation de l'enseignement secondaire supérieur. Auteur de *L'École et la peste publicitaire* (avec Nico Hirtt, préface d'Alain Accardo), éd. Aden, Bruxelles, 2007 ; *L'enseignement face à l'urgence écologique* (avec Jean-Noël Delplanque, préface de Serge Latouche), éd. Aden, 2009 ; *La pertinence de l'escargot. En route vers la décroissance !* (avec Jean Cornil, postface de Jean-Baptiste Godinot), éd. Sang de la Terre, Paris, 2013. Membre de l'Appel pour une école démocratique (APED), membre-fondateur du Mouvement politique des objecteurs de croissance, membre-fondateur du groupe d'achat solidaire de Jette (Bruxelles), membre des Amis d'Entropia, membre d'Attac Bruxelles 1.

### **Carlos Laredo :**

Carlos Laredo s'est ouvert au théâtre depuis 1987 et plus particulièrement au théâtre jeune public. Il a pratiqué plusieurs métiers dans la création artistique et la diffusion. Avec sa **compagnie La Casa Incierta**, il a écrit et dirigé 9 pièces pour la petite enfance qui ont été diffusées en Europe, en Russie et au Brésil. Il anime en permanence des ateliers pour les éducateurs de crèches et des artistes intéressés par la création pour la petite enfance, aussi bien à Madrid qu' à Sao Paulo, et quelquefois en France. Dans ses créations, il y a toujours l'inquiétude et la recherche de la création d'un langage poétique. Sa compagnie La Casa Incierta réside au Teatro Fernán Gómez de Madrid, qui est devenu un Centre de Recherche pour la création des arts vivants pour les nouveaux nés. Il dirige et participe aussi à des spectacles pour le public adulte.

En tant que programmateur il a fondé et dirigé le programme permanent des Arts vivants pour les nouveaux nés « Rompiendo el Cascarón » (depuis 2005), le Festival des arts de la scène pour le jeune public, Teatralia à Madrid entre 1997 et 2005, et coordonné le réseau de Théâtres de la Région de Madrid entre 1997 et 2000. Il est cofondateur du Théâtre Triangulo à Madrid, du Festival de Théâtre Alternatif de Madrid, et programmateur de spectacles au Brésil et en Espagne.

### **Antonio Catalano :**

L'artiste appartient, (avec Maurizio Agostinetti, décorateur et graphiste, avec Lorenza Zambon, actrice et auteur, et Luciano Nattino, auteur et metteur en scène), à la **compagnie "Casa degli Alfieri"**, organisme de recherche projectuelle dans le domaine des arts, avec son propre siège dans le coeur des collines du Monferrato (Italie, province d'Asti). Depuis longtemps Catalano théorise et pratique l'abandon de toute idée traditionnelle de spectacle, suivant au contraire une recherche de rencontres artistiques qui tendent à provoquer des expériences profondes en ceux qui y participent, par ses incursions dans la peinture et la sculpture, par l'usage fantastique d'objets quotidiens, naturels et hors d'usage.

Depuis quelques années les parcours d'Antonio Catalano se sont concentrés sur les petits-grands prodiges de la nature, sur l'émotion, sur l'étonnement pour la force de la fragilité, en créant le nouveau projet « Mondes Fragiles ». Dans le cadre de cette nouvelle poétique de la fragilité, Antonio a rencontré des compagnons de chemin dans le monde entier, avec lesquels il a créé de nouveaux parcours-spectacles « fragiles » :

**Desayuno Fragil** (avec Clarice Cardel, compagnie La casa incierta de **Madrid**), **Fragilissimo** (avec les comédiens du Teatrium 'Na Serpukovke de **Moscou**), le parcours **Stadt der Träume** (avec la compagnie suisse Theater fallalpha de Thalwil), le spectacle "**Piccoli sentimenti**" (avec la compagnie **belge** Tof Théâtre), le spectacle "**Fragilità**", (avec la compagnie **brasilienne** Sobrevento de San Paulo), le spectacle "**Villaggio fragile di Pinocchio**", (production **Piccolo Teatro di Milano**).....

Si « univers sensibles » est le nom du projet artistique général de Catalano, « Mondes Fragiles » est sa nouvelle poétique qui a déjà « contaminé » toute l'Europe... et pas seulement !

### **Vincent Vergone :**

Même si la poésie et la musique tiennent une place prépondérante dans le travail de Vincent Vergone (metteur en scène de la **compagnie Praxinoscope**) c'est l'image qui relie l'ensemble de ses productions, qu'elle soit sculptée, dessinée, gravée ou animée. Vincent Vergone est un artiste avec des préoccupations contemporaines mais son matériau appartient aux siècles derniers. Lanternes magiques, boîtes optiques, projecteurs à manivelle font penser au temps où l'image était un événement et avait un fort impact sur le public.

« ...La pratique vivante de la sculpture m'a conduit à présenter sur scène un travail sur la lumière. J'associe mes créations à des œuvres de poètes et de musiciens, considérant que la scène est le lieu d'une possible symbiose entre ces différentes formes artistiques. Mes spectacles sont généralement destinés à de jeunes (voire très jeunes) spectateurs qui, par la fraîcheur de leur regard et leur ouverture d'esprit, sont particulièrement avides de poésie, de musique et d'art plastique ... ».